

L'école

dans la tourmente

p. 4/5

humanité

EN DANGER

laïcité

2 € - N°3995 - Du 27 octobre au 02 novembre 2023



• **Écologie**
L'eau du Roussillon p. 8

• **Coupe du monde de rugby**
L'arbitrage questionné p. 10



l'Édito

“ Insincères et pervers



Michel Marc

Vierges effarouchées, oies blanches, perdreaux de l'année ? Laissez-nous rire un peu.

Depuis quelques jours, des personnes « *respectables* » (ce sont eux qui le disent), dénoncent de concert et publiquement les êtres peu fréquentables. Et de distribuer les bons et les mauvais points. Atteints de psittacisme chronique, ils répètent à longueur de discours ou de tweets, d'émissions télé ou d'interviews que LFI n'appartient plus à la communauté républicaine et que la Nupes,

à coup sûr, c'est terminé ! Mais ce « *jury* » a été désigné par qui ? Et comment ? Les membres ont-ils, eux-mêmes, leurs diplômes de « *républicains sans taches, immaculés, propres sur eux* » en bonne et

due forme ? Pas sûr. Ainsi, de Marine Le Pen, au député inconnu le plus transparent du groupe Renaissance, tous asséent la même rengaine, au mot près, à la virgule près. Bizarre quand-même. Il y a même quelques socialistes qui mêlent leurs voix au concert.

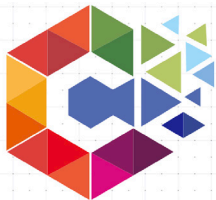
Au fond, tout cela devrait nous interroger, nous alerter. Que cherchent-ils vraiment ? Sauver la République ? Quelle est donc la nature de ce consensus douteux et inattendu ? Est-ce, à la vérité, la question centrale qui se pose aujourd'hui au peuple de France et du département ?

Il n'est pas question ici de commenter, ni de caricaturer les positions de LFI, ou de tel autre. Même si la discussion, honnête et loyale, reste toujours possible et souhaitable. Mais on ne peut éviter de donner une explication, assez simple au bout du compte : Les « *membres du jury* » ont tous intérêt au lynchage public, à la curée, au « *basching* » pour affaiblir toute forme d'union, toute forme de rassemblement même imparfaite, entre les forces progressistes et, disons le mot, entre des forces anticapitalistes. C'est l'effet d'aubaine. Des centristes modérés aux tenants de l'extrême droite, ils veulent tous en finir avec toute idée de rassemblement combatif. Des députés se trouvent ainsi menacés de mort. Et Benzema est cloué au pilori. Ne tombons pas dans le piège.

Annonces

Portes ouvertes des vigneronns de Latour-de-France avec la librairie « La Libambulle » de Prades avec Laurent Bonneau dessinateur et scénariste de bandes dessinées

→ **Dimanche 5 novembre de 10h à 18h Latour-de-France.**



VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

- annonces légales -

AVIS

Suivant acte sous seing privé en date à LAVAL du 1er juillet 2023, la société SRAE SUD, SNC au capital de 10 000 euros, dont le siège social est 11 rue Emile Brault 53000 LAVAL, 832 766 612 RCS LAVAL, a donné en location-gérance à la société ACTUAL PERPIGNAN 1083, SNC au capital de 125.000 euros dont le siège social est 11 rue Emile Brault 53000 LAVAL, 922 254 545 RCS LAVAL, un fonds de commerce d'agence d'intérim sis 940 Avenue Éole 66100 PERPIGNAN, à compter du 1er juillet 2023 pour une durée de 3 années renouvelable par tacite reconduction pour la même durée.

AVIS

Par acte en date du 30 juin 2023 avec effet au 1er juillet 2023, il est mis fin au contrat de location gérance d'un fonds de commerce d'agence de travail temporaire sis 940 Avenue Éole 66100 PERPIGNAN conclu le 01/07/2020 entre la société SRAE SUD, 11 rue Emile Brault 53000 Laval RCS Laval 832 766 612, et la société ACTUAL PERPIGNAN 552, 11 rue Emile Brault 53000 Laval RCS Laval 880 106 679 Pour Avis.



Les cheminots retraités à la manifestation.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression :
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Manifs retraités du 24/10

**L'appauvrissement des retraité.e.s est là !
Ils réclament 10 %**

Michel Chabasse, secrétaire de l'Union Syndicale des Retraités CGT66 ne décolère pas. Rencontre sur le marché de Thuir.

Quel est le sens de la journée d'action du 24 octobre ?

« Il y a 17 millions de retraité.e.s en France. On porte depuis longtemps la question du pouvoir d'achat des retraité.e.s. Mais aujourd'hui, on a perdu entre 2 mois et 2 mois ½ de pension puisqu'on n'a pas eu de réévaluation et que l'inflation est galopante. C'est un triptyque mis en place par les 9 organisations syndicales signataires : pouvoir d'achat, santé, et services publics, suite à un sondage CGT il y a un an. La demande est claire : 300€ tout de suite et 10% d'augmentation des pensions, c'est le mot d'ordre de la journée d'action du 24 octobre. Le gouvernement concède 5,2% au premier janvier 2024, sans aucun rattrapage de l'inflation en 2023. Ce n'est pas acceptable ! »

Dans le département, le constat est alarmant ?

« La pauvreté des retraité.e.s dans le département, deuxième département le plus pauvre en France, se manifeste entre autres par l'abandon des soins, 45% des retraité.e.s sont dans l'incapacité de payer certains actes médicaux, 35% n'ont pas les moyens de faire trois

repas par jour.

On a fait une projection en 2040, il y aura 200 000 personnes de plus de 65 ans dans le département.»

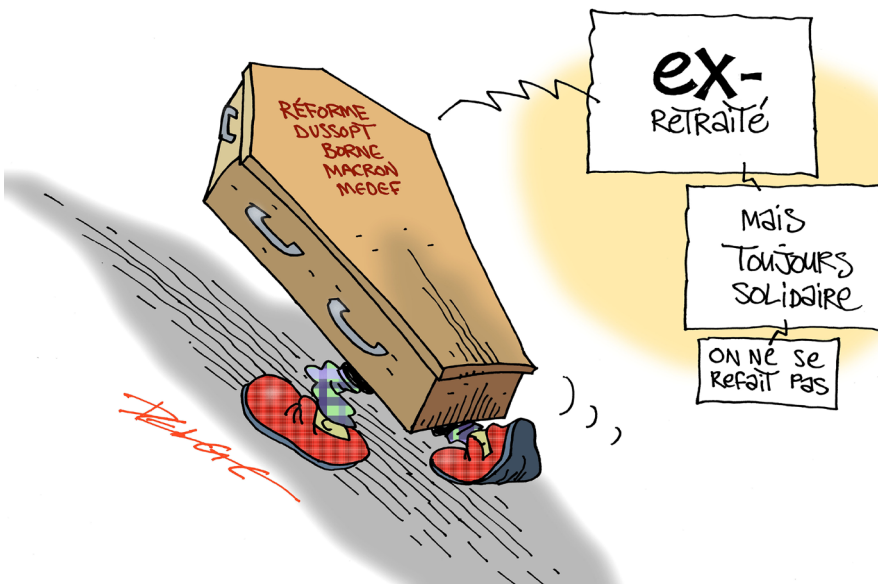
Comment répondre à leurs besoins ?

« Comment travailler la question de l'emploi pour faire face à des demandes grandissantes

en perte d'autonomie, avec de vrais métiers pour les jeunes ? »

« La CGT mène une campagne de pétitions depuis juillet, on fait signer aujourd'hui sur le marché de Thuir. 800 pétitions ont été signées sur le département en un mois ½ et plus de 30 000 signatures au niveau national. On continue... ».

Propos recueillis par Evelyne Bordet

Encore une manif de retraités**Journée action retraités du 24 octobre****Le compte n'y est toujours pas !**

L'intersyndicale 66 des retraités appelait à un nouveau rassemblement ce mardi pour exiger l'augmentation des pensions et reversions des retraité.e.s, nombreux dans les P-O.

Au nom de l'intersyndicale, Michel Chabasse de l'USR CGT66 rappelait, devant un cortège pas suffisamment conséquent de 200 manifestants, que les retraités avaient perdu près de deux mois et demi de pension ces dernières années, suite à la non-compensation de l'inflation et au décrochage des pensions du coût réel de la vie.

C'est tout le sens de la présence de Catherine dans le cortège ; retraitée depuis 13 ans, ses trimestres complets ne lui procurent qu'une maigre pension, 6 euros de plus que le minimum de l'ASPA. Pire, la faible augmentation de janvier dernier s'est soldée, pour elle, par... 3€ de plus !

La faute à la baisse de son APL à cause du plafond de revenus. Soit une perte de 220 euros/an comptée pour 2023.

Présente aussi Marie, pas encore retraitée et qui vient manifester son mécontentement pour les huit mois de plus à attendre sa retraite pour une génération 1962 et sa faible retraite annoncée de moins de 600 euros. Comme beaucoup de femmes actives, les trous dans sa carrière (enfants, chômage forcé, refus de salarier des seniors...) amplifiés depuis ses 55 ans seront un gros problème pour sa vie de future retraitée.

Dans notre département ou près d'un tiers des personnes sont des retraité.e.s, le compte n'y est décidément pas pour vivre dignement.

P. P.

Action retraités**Respectez la loi !**

C'est l'exigence que pose Ginette Kesraoui, co-responsable de la Fédération générale des retraités de la fonction publique.

Elle déclare : « Le 24 octobre les retraités, à l'appel du groupe des 9, étaient dans la rue pour réclamer l'augmentation du pouvoir de vivre. La loi exige d'aligner les pensions sur les prix. La république macroniste n'en a cure ! »

La syndicaliste note que les 5.2 % d'augmentation accordés au 1^{er} janvier 2024 auraient déjà dû être 5.35 % en août. « Tant pis pour l'inflation des 4 derniers mois de 2023 ! tant pis pour les retards des années précédentes évalués à plus de 8 % ! » s'indigne-t-elle.

Elle poursuit : « Si nous voulons éviter la dégringolade du PIB par tête -en marche rapide- la casse de notre système de santé -en marche accélérée- la casse de notre école -en marche soutenue- ; si nous voulons des transports décents, des logements isolés et salubres, des crèches et des maisons de retraite à la hauteur d'un pays civilisé, si nous voulons vivre décemment, des mesures urgentes doivent être décidées, parmi elles, en application des lois votées, le rattrapage des pertes de pouvoir d'achat et une augmentation immédiate de 10% des retraites. »

Faillite de l'Éducation nationale

Une semaine après l'assassinat du professeur de français Dominique Bernard, Gabriel Attal annonçait qu'il voulait exclure des établissements scolaires les « élèves radicalisés ». Et si la question était « comment des élèves scolarisés en France dès leur plus jeune âge - ce qui est le cas du tueur - se radicalisent ? »

L'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire, il y a trois ans et celui de Dominique Bernard, professeur de français, désignent clairement l'école pour cible des terroristes. L'émancipation par le savoir et le vivre ensemble ne font pas bon ménage avec l'obscurantisme. Comment cependant expliquer que des enfants, issus de l'école de la République, en viennent à tuer ? L'école échoue-t-elle dans sa mission de transmission des valeurs républicaines ?

Ce qui est certain c'est que, l'école d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec l'école d'avant les années 2000. De réformes en réformes, c'est la vision libérale de l'école qui s'est imposée. La notion de « *survival kit* » (savoir minimum) de 1996, devenu « *socle commun* » en 2005 a abouti aux savoirs fondamentaux de Blanquer « *lire, écrire, compter, respecter autrui* », institutionnalisés aujourd'hui. La philosophie est claire : un savoir minimum est bien suffisant pour les élèves les plus en difficulté. Attal va même jusqu'à proposer de parquer les élèves selon leur niveau scolaire. On est bien loin de la loi de 1882 qui définissait l'instruction non plus comme « *cet enseignement rudimentaire de la lecture, de l'écriture et du calcul que la charité des classes privilégiées offrait aux élèves* » mais qui prônait « *une instruction embrassant l'ensemble des connaissances humaines* ».

Autres dérives

Savoirs minimums, autonomie des établissements, abandon de l'enseignement professionnel au profit des entreprises, accès sélectif à l'université avec Parcoursup, individualisation des parcours avec le bac Blanquer ont pour point commun la mise à l'écart des classes popu-

Comment expliquer la laïcité en classe ?



laïres et évincent la mission émancipatrice de l'école.

Comment, dans cette vision libérale de l'école où l'individualisme et le mérite règnent en maître, faire exister le « *vivre ensemble* » ? Comment les enfants de milieu défavorisé peuvent garder l'espoir d'un avenir ? Et comment dans ces conditions, les enseignants, blessés dans leur chair et dans leur vocation à transmettre les valeurs d'une école laïque qui n'existe plus, peuvent-ils les amener à y croire ?

Anne-Marie Delcamp

Lettre à mes élèves

Cher(e) s élèves,

J'ai envie de vous dire tant...

J'ai envie de répondre à vos pourquoi...

J'ai envie de vous rassurer...

J'ai envie mais je ne peux pas...

Que dire face à la violence,

face au barbarisme,

face à l'obscurantisme d'une idéologie dont le mode d'action est le terrorisme...

Terrorisme mot qui provient du latin " *terror* " : qui se traduit par effroi, épouvante...

Vendredi à 11h un professeur de français a été assassiné, Dominique Bernard, il y a 3 ans, c'était un professeur d'histoire, Samuel Paty...

Vendredi une lumière c'est encore éteinte.

Vendredi notre école a été touchée.

À nous de nous poser la question, pourquoi ?

Je sais seulement que les idéologies n'aiment pas ceux qui ouvrent des fenêtres sur d'autres horizons.

Ceux qui vous font réfléchir.

Ceux qui vous montrent des points de vue différents et vous mettent en garde contre les idées aux apparences simples...

Ceux qui utilisent l'histoire et la raison pour comprendre et analyser.

Ceux qui vous mettent en garde contre les rumeurs...

Ceux qui luttent contre l'ignorance, ceux qui vous éveillent au monde et à sa complexité...

Aujourd'hui notre école est un rempart, nous savons pourquoi...

Plus que jamais vous devez en être conscients...

L'école est le lieu des possibles et de votre liberté de choix

Victor Hugo, après la visite d'un bagné en 1853 écrivait ceci :

" *Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne.*

Quatre-vingt-dix voleurs sur cent qui sont au bagné

Ne sont jamais allés à l'école une fois,

Et ne savent pas lire, et signent d'une croix.

C'est dans cette ombre-là qu'ils ont trouvé le crime.

L'ignorance est la nuit qui commence l'abîme.

Où rampe la raison, l'honnêteté périt."

Aujourd'hui nous avons besoin du mot " *fraternité* ", de ce lien qui nous unit pour faire face à la nuit qui nous mène à l'abîme...

Prenez conscience que votre école est le lieu qui vous rendra libre, libre de choisir votre chemin.

Votre professeur d'histoire

Laïcité

Les hommes, la laïcité et les sciences

La croyance est une adhésion intime et personnelle à une idée. La perception et les pensées qui en découlent, sont donc uniques et indissociables de l'individu.

La pensée, conséquence de la société humaine, se trouve dans le cadre de la société française, soumise au principe de laïcité. En effet, ce principe garantit les droits et les devoirs de chaque citoyen, sans distinction de religion ou conviction, tel que défini dans la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 qui fait de tout homme un être libre et égal à ses semblables.

La laïcité est ainsi le gage de la liberté de conscience et d'expression et donc de l'intégration de tous dans notre société en plaçant le commun avant les communautés : « *La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public* » peut-on lire sur le site internet du gouvernement.

Pour une société aussi multiple et diverse que la nôtre dans sa com-



position citoyenne, l'éducation est la garantie pour chacun d'échapper à ses déterminismes, qu'ils soient sociaux, culturels ou religieux et donc d'affirmer et pérenniser l'égalité entre les individus.

La science face à l'obscurantisme

L'éducation laïque, libérée des valeurs communautaires, permet le développement de l'esprit critique

avec l'acquisition de la démarche scientifique.

En effet, la démarche scientifique implique l'objectivité ; elle cherche à construire un savoir universel à partager, qui est le produit de découvertes, d'enquêtes, d'hypothèses et d'expériences, vérifiables et toujours susceptible d'évoluer par la remise en question de nouvelles découvertes. « *Toute explication faisant intervenir une op-*

tion métaphysique ou surnaturelle ne peut être retenue ». « *Tout un chacun est libre de croire que la Terre est plate. En revanche, dire que la Terre est une sphère n'est pas une opinion : cela repose sur de nombreuses affirmations vérifiées et vérifiables* ». (cf. Académie de Rennes 2020)

Les connaissances scientifiques sont comme un éclairage momentané d'une portion du tableau de l'Univers. Plus la lumière sera étendue, plus notre vision du tableau s'élargira et mieux on pourra comprendre son ensemble. La tâche est infinie, et toutes les lumières sont utiles. C'est pour cela que les sciences ont besoin de tous, peu importe sa condition ou sa culture, puisque ces composantes n'entrent pas dans le processus de recherche.

Les sciences sont donc un entraînement constant à la laïcité, laïcité dont elles ont besoin, laïcité qu'elles soutiennent.

Céline

Attentat d'Arras - Darmanin sur les pas du Rassemblement national

Le ministre de l'Intérieur n'hésite pas à récupérer l'assassinat d'un professeur à Arras pour vendre sa loi immigration.

Gérald Darmanin fait un amalgame dangereux entre sécurité et immigration pour tenter de trouver une majorité pour voter sa loi immigration. C'est un appel du pied lamentable à la droite et aux thèses du Rassemblement national pour encenser le texte qui doit arriver au Sénat début novembre.

Le locataire de la place Beauvau déclare ne pas pouvoir expulser « 4 000 étrangers délinquants du territoire national parce que la loi empêche de les expulser ». Pour lui, l'attaque au couteau perpétrée dans l'enceinte du lycée Gambetta d'Arras n'aurait pas eu lieu si l'État avait eu la possibilité d'expulser son auteur quand il était plus jeune.

Encore un peu plus vers le RN

Gérald Darmanin valide les déclarations de Jordan Bardella, président du parti lèpéniste, pour qui « *le terroriste d'Arras était un fiché S étranger, dont*

la famille aurait dû être expulsée en 2014, qui n'aurait pas dû être sur notre sol ». Le ministre se met également au garde-à-vous devant Éric Ciotti, chef de file des Républicains, qui amalgame islamisme et immigration.

Le ministre nous promet donc que sa réforme,

la vingtième en 40 ans, nous protégera du terrorisme, puisqu'elle permettra de bannir les enfants comme « *tout étranger (...) considéré comme dangereux par les services de renseignements* ».

Le Ceseda (*) permet déjà d'expulser dès l'âge de 13 ans « *un individu qui porterait atteinte aux intérêts fondamentaux de l'État, ou lié à des activités à caractère terroriste, ou constituant des actes de provocation explicites et délibérés à la discrimination, à la haine ou à la violence contre une personne déterminée ou un groupe de personnes* ».

Feignant d'ignorer la loi, Gérald Darmanin instrumentalise à des fins politiciennes la légitime sidération de la population face au crime d'un fanatique religieux.

Dominique Gerbault

(*) Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile.

Ecole : qui va veiller à la sécurité ?



En Català



"I am a catalan"

- I am a catalan.
- Jo també, mes perquè ho hem de dir en anglès ara ?
- Per afegir-nos als nombrosos actes d'homenatge que s'han fet aquests últims dies per commemorar el 50è aniversari de la mort de Pau Casals, era el 22 d'octubre de 1973.
- Ben vist, afegim-nos hi. Ara entenc la teva referència anglòfona, el discurs de Casals a l'ONU, oi ?
- Una petita joia, molt emocionant, que sempre val la pena recuperar, només cal fer una recerca per internet buscant «Casals, ONU» per veure aquesta vídeo que ha passat a la història. Era al 1971, quan va compondre l'Himne a les Nacions Unides i que li van entregar la Medalla de la Pau.
- I pels nord-catalans podem presumir dient que en aquest discurs va parlar del nostre territori, ja que va fer referència a Toluges i la Pau i Treva, interpretant-ho com una de les primeres iniciatives que va tenir lloc a l'Europa medieval, al segle XI, a favor de la pau...
- Segons ell allò va ser el primer Parlament i els primers fonaments del que segles més tard seria l'ONU. Ara bé, Pau Casals no era pas historiador i ha pas passat a la història per això.
- Evidentment, ha passat a ser un personatge destacat de la història universal, com a compositor i intèrpret en el món de la música, mes també com a home de pau arreu del món -que nos faria més menester que mai avui-, i un home amb conviccions i fermesa democràtica malgrat els temps que va haver de viure. I si a més és el català més universal que tenim, si-guem pas llepafils.
- En front de les dictadures i cops d'estat entre els primers que reben i que s'han d'exiliar sempre hi ha els artistes i els homes de pau. Mes ell es va pas conformar, es va negar a tocar, decebut per la indiferència internacional. Finalment ho va tornar a fer, com a portaveu d'un desig universal de pau i llibertat. I a la vila Prada es va iniciar un gran festival de música que encara dura.
- Després de tornar a veure el discurs de l'ONU, per que l'homenatge surti rodó només falta una cosa...
- Sí. Callem i escoltem-lo tocant a continuació el Cant dels Ocells.

C&C

Conseil départemental

Des mesures en faveur des personnes âgées et handicapées

Lors de la dernière session publique l'élue départementale Françoise Fiter a présenté les rapports relatifs aux actions en faveur des personnes âgées et handicapées.

Une première intervention a d'emblée rappelé la situation financière difficile des établissements et services du secteur, particulièrement fragilisés par un contexte inflationniste qui va perdurer en 2024. « *Notre objectif est, par différentes mesures (taux directeur à 4 % et augmentation du budget dépendance), de venir au soutien des établissements du département pour leur permettre de poursuivre leurs activités dans les meilleures conditions et de garantir la qualité des accompagnements des personnes âgées et des personnes en situation de handicap ...* ».

Les questions de financement à l'ordre du jour

Les difficultés des établissements et particulièrement des EHPAD qui se trouvent sous la double tutelle de l'ARS (État) et du Département ne sont pas nouvelles. D'un côté les moyens consacrés par l'ARS sont insuffisants, de l'autre le Département finance, mais dans la limite de ses possibilités, subissant lui aussi l'inflation et la contrainte gouvernementale de restriction des dépenses publiques. « *Il faudrait donc (...) revoir le mode de financement des EHPAD et le mettre en adéquation avec la réalité des besoins des personnes âgées et ceux des personnels* » précisait ainsi Françoise Fiter. Il est tout autant « *impératif de voter et de mettre en œuvre une loi "Grand âge"* ». De multiples rapports sur le bureau du chef de l'État pointent l'immensité des besoins présents et à venir. « *Hélas, les mesures qui s'annoncent pour le "bien vieillir" sont loin du compte loin des 9 milliards annuels nécessaires (...)* il est certain que sur le sujet, il y a une grande bataille politique à mener » affirmait l'élue communiste.



Malgré tout, des projets et des créations nouvelles

Parmi les autres décisions de la session du 5 octobre prises pour les personnes âgées, un nouvel appel à projet pour la création de 156 places de résidence autonomie qui viendront compléter les 46 déjà attribuées sur la commune d'Argelès-sur-Mer. Ces créations prévues dans le schéma des Solidarités du département, présenté en mai 2023, proposent aux personnes âgées autonomes « *un habitat sécurisé, adapté, accessible financièrement et disposant d'une animation sociale* ». Enfin, l'Assemblée départementale a également voté le déploiement de la plateforme Ogénie, un outil numérique visant à coordonner la pluralité des acteurs et intervenants qui agissent contre l'isolement social des personnes âgées, une réalité en augmentation depuis 2017. « *La pauvreté qui touche nombre des retraités, dans notre département aggrave considérablement les choses* » ajoute Françoise Fiter.

C'est donc tout l'enjeu du Département que de renforcer sa politique de lutte contre cet isolement, tout en pilotant cette action avec les acteurs du territoire et notamment les élus locaux et les associations. Les propositions ont été votées à l'unanimité.

Simon Broucke

Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site www.letc.fr

SOS Méditerranée, projet éducatif

Le lycée hôtelier à l'honneur

Enseignants et étudiants du Lycée hôtelier d'Argelès, engagés pour la réussite du projet d'établissement en lien avec SOS Méditerranée ont reçu 108 hôtes pour un repas gala d'exception.

Le vendredi 21 octobre au soir le lycée polyvalent Christian Bourquin d'Argelès-sur-Mer, lycée des métiers de l'hôtellerie, de la gastronomie et des tourisme accueillait 108 personnes à un repas de gala au profit de l'ONG SOS Méditerranée qui vient au secours de migrants en mer. Point d'orgue d'un projet éducatif et de sensibilisation inscrit dans la durée, la soirée gala est organisée sous la bienveillance de l'établissement par des élèves bénévoles, encadrés et soutenus par une équipe d'enseignants remarquable, militants de l'ONG pour certains. En cuisine, en salle et à l'accueil, les jeunes étudiantes et étudiants ont agi avec un professionnalisme mêlé d'enthousiasme. Manifestement, elles et ils s'étaient approprié ce projet.

Une jeune militante de l'ONG de 14 ans avait préparé des textes qu'elle nous a lu avec talent. Les musiciens prenaient le relais avec instruments et chants marocains venus du Sahara occidental.

Fabienne Lassalle, référente nationale adjointe de SOS Méditerranée honorait l'événement de sa présence. « Nous avons un agrément « Education nationale » et agissons dans le département auprès d'élèves de quatrième et de seconde. Ici le travail avec l'ONG fait partie du projet d'établissement. La mobilisation exceptionnelle dans ce lycée fait chaud au cœur, confie-t-elle. Les enseignants, les jeunes ont des valeurs et veulent les brandir haut et fort. Nous sensibilisons même les politiques au fait que les gens sont obligés de prendre la mer. Ce sont les collectivités locales qui réagissent le plus. Ici, la Région, le Département, la ville

d'Elne et le village de Conat ont déjà adhéré à la collectivité solidaire. »

Les professeurs, Adrien, en restauration, Jean-Noël, en cuisine et Frédéric, l'initiateur du projet, en service et commercialisation, expriment leur satisfaction et constatent qu'il y a plus de monde cette année. « Cela permet d'apprendre à organiser un repas pour un grand nombre. Nous avons pu faire intervenir le professeur de tourisme qui a eu l'idée d'apprendre aux élèves à être guides pour les expositions ». Tous souhaitent continuer après la belle réussite de cette quatrième édition de la soirée gala.

Du côté des étudiantes

Cloé, Laura et Anaïs sont très investies : « un de nos professeurs nous a présenté « SOS Méditerranée » qui organise des actions avec notre établissement depuis quelques années. Voilà plusieurs semaines que nous travaillons sur l'ONG, avec entre autres des conférences et une expo au lycée. Nous sommes 35 étudiantes et étudiants volontaires en cuisine et en salle pour cette soirée où les bénéfices du repas seront reversés en don. Étant étudiantes, nous n'avons pas les moyens de participer financièrement, mais on a pu mettre tout notre cœur dans l'organisation de cette soirée. On a élaboré le menu en fonction des opérations de « SOS Méditerranée », en proposant des plats en lien avec la mer et en utilisant les épices des pays dont les réfugiés sont originaires. C'est émouvant, très touchant et triste que des personnes soient obligées de quitter leur pays. On a regardé des vidéos et voir des jeunes

mourir en mer, c'est terrible... Ceux qui sont contre l'immigration sont inhumains ! On doit secourir les gens et les aider. »

Evelyne Bordet et Veronika Daae



Elne soutient SOS Méditerranée

Vendredi 20 septembre, le conseil municipal d'Elne a adopté l'adhésion de la commune à la Plateforme des collectivités solidaires avec SOS Méditerranée et l'attribution d'une subvention de 1 000 euros à l'association.

Cet acte était publiquement confirmé vendredi 20 octobre par la signature de la plateforme par Nicolas Garcia, maire d'Elne, en présence de Fabienne Lassalle, directrice générale adjointe de SOS MEDITERRANEE et des représentants bénévoles de l'antenne de Perpignan, ainsi que les élus de la commune Sylvaine Candille et Hayat Outaoukhalt.



Écologie

Les eaux du Roussillon



La réalité de la situation, quant à la qualité de l'eau et à sa quantité dans les P.-O. telle qu'exposée par le scientifique Henri Got dans la conférence du 19 octobre, a appelé à une vigilance accrue.

Le jeudi 19 octobre, Jean Vila, président de Perpignan Méditerranée Métropole et Marc Médina, vice-président, invitaient à une conférence organisée au siège de l'institution par le Conseil de développement citoyen (CDC) sur le thème de la qualité des eaux en Roussillon. Plus de 150 personnes se sont rendues au rendez-vous pour écouter Henri Got, hydrogéologue et animateur apprécié du public. Il a livré une analyse de la situation sans fioriture complaisante.

Sus aux forages !

Parmi les 40 millions de km³ d'eau de la planète, seulement 0,14 km³ sont de l'eau douce potable. Si la quantité d'eau présente dans les nappes, eaux de surfaces, canaux et barrages dépend des pluies, la qualité en est tributaire de l'activité humaine conjuguée aux mécanismes naturels. Le changement climatique contribue à l'évolution de l'ensemble. Lorsque l'eau s'infiltré dans le sol, la dynamique d'auto-épuration opère, mais les chlorures, nitrates, sulfates et pesticides résistent. En Roussillon, la proportion de pesticides comme le glyphosate a baissé

mais rend encore l'eau ponctuellement impropre à la consommation. Les sulfates sont mieux éliminés. Les nitrates ne semblent pas dépasser le niveau critique.

Prendre la mesure de la situation

La contamination croissante par l'eau de mer est surtout due aux forages, rendant 10 à 15 % des eaux puisées impropres à la consommation en raison des chlorures. On estime à 20 000 le nombre de forages non recensés dans les P.-O. - L'eau n'est pas gratuite ! Il faut déclarer les puits et éloigner les forages intensifs de la côte, commente Henri Got. L'augmentation de la population et l'ampleur du tourisme estival aggravent la situation dans les P.-O. Ce que prévoit le SCOT n'ira pas, même si on construit plus en hauteur. Les élus ont minoré le problème de l'eau, assène-t-il.

Le débat qui a suivi a été riche et le pot a permis des échanges dans un cadre convivial.

Veronika Daae

Bon à savoir !

Produire et consommer son huile d'olive

À Banyuls-sur-Mer, il est possible aujourd'hui de tenir entre ses mains une bouteille d'huile d'olive issue de ses propres arbres. La Confrérie des Oliviers de Banyuls-sur-Mer, association loi 1901 titulaire du dernier moulin à huile présent sur la Côte Vermeille, a conçu une proposition unique dans le département : la trituration des olives à façon, qui permet, in fine, de pouvoir déguster l'huile issue de ses seuls arbres.

Matemale

Une fête de la patate qui en dit long

C'était la trentième. Dans ce coin du Capcir, on s'accroche à la vie, ensemble. Des milliers de participants sont venus fêter les retrouvailles, les pommes de terre du cru et, plus encore, la fraternité.

Avouons-le. Elle n'est pas la seule fête, dans notre département, à honorer ainsi le travail agricole, à l'exposer et à permettre aux produits du terroir (la patate en l'occurrence) d'échapper en partie au commerce des grossistes et des grandes enseignes. Il y a aussi, la « Pomme », dans la vallée de la Rotja, il y a aussi la « Figue » du côté d'Espira, le « Fromage de chèvre » à Belestia de la frontera et Montalba, et d'autres



Les bénévoles au travail. 400 kg épluchées.

encore où les échanges directs, de paroles, de conseils, de recettes, de « *bastranades* » et de produits, s'opèrent sans intermédiaires. Elles

sont, à n'en point douter, signes de résistance au rouleau compresseur du commerce et de la « *dés-humanité* » grandissante. Et le public est là, nombreux, qui s'offre un moment de répit. Par milliers. De quoi s'interroger. Tôt le matin, les voitures s'approchent au plus près pour charger les sacs. Leurs occupants, à l'aide de brouettes ou de diables, transfèrent ainsi les précieux tubercules dans leur véhicule, à coups de sacs de 25 kg ou de 10 kg. Quelques tonnes passent ainsi de la terre, des producteurs aux consommateurs, amateurs de ces produits parce qu'ils sont d'ici. Il y a aussi les concerts, les agapes, les apéros, les repas partagés, les manèges « *écologiques* » pour les



La fête n'oublie pas la lutte pour le train.



Les amis chantent à gorge déployée.

enfants, les artisans de proximité qui exposent, les fanfares et artistes qui animent les extérieurs. Plus de 50 bénévoles ont beaucoup travaillé. Ce n'est pas rien. 1 200 repas complets ont été servis, sous les chapiteaux. 30 fûts de bière et plus de 150 kg de frites fraîches ont ainsi disparu. Et puis, moment rare de communion, Ramon Gual a donné de lui-même, chantant et animant le public, artiste catalan infatigable, talentueux et précis. L'émotion a saisi une partie du public, qui reprenait avec lui d'anciens standards du groupe l'Agram. Les larmes ont alors embué quelques regards. Plaisir.

Michel Marc

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando'Club¹ vous propose

Dimanche 29 octobre 2023, Evol

La plus ancienne mention du lieu d'Evol remonte à 957, date à laquelle il est fait donation au monastère de Ripoll, de la « *villa Evolo* » et de ses terres, par le comte de Cerdagne Seniofred.

Village en espalier, les maisons sont groupées sur les pentes d'une colline de la rive gauche de la rivière Evol. Ce petit torrent a creusé dans la vallée un sillon profond de 10 kms de long où se faufile l'ancien chemin de transhumance (le cami ramader) entre murs de pierres sèches formant d'innombrables terrasses en escalier réservées aux cultures. Il passe d'une rive à l'autre par des ponts de pierres ou de bois, rejoignant plus haut d'immenses pâturages où subsistent encore de nombreux cortals ou bergeries pour la plupart en ruines. Cette vallée fut au Moyen Age riche et très

peuplée. Des canaux d'irrigation fertilisaient les terres. Vignes, vergers et céréales furent cultivées. L'élevage était important. De nombreuses ardoisières furent exploitées autrefois ; l'ardoise (llose) servant à couvrir les toits des maisons.

Construites avec le schiste local et couvertes d'ardoises bleues, ces maisons rustiques constituent aujourd'hui un modèle d'architecture rurale ancienne remarquablement conservé du Haut-Conflent ; portes et fenêtres à linteaux de bois, balcons en bois à encorbellement orientés au soleil, escalier extérieur donnant accès au 1^{er} étage réservé à l'habitation, le rez-de-chaussée étant réservé au bétail et aux ustensiles agricoles.²

Des précisions sur la randonnée

Durée : 4h. Dénivelé : 450m. Difficulté : moyen.



Conditions : licence annuelle 35€ ou assurance journalière 3€. **Repas grillade** : apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ** : 8h au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél. : à Jean-François : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) *Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.*

(2) *La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.*

Rugby

L'arbitrage fait parler plus que les demies



RUGBY
WORLD CUP™
FRANCE 2023

Des demi-finales pauvres en spectacle favorables aux All Blacks et aux Springboks.

La Coupe du monde arrive à son terme et ce sont (inévitavelmente) deux grands pays du rugby qui vont se disputer le titre. Deux nations qui ont trusté la majorité des titres.

La France a organisé la 10^e Coupe du monde

Pendant deux mois la France aura parlé rugby. Et ce aux quatre coins de l'Hexagone, de Lille à Marseille en passant par Nantes, Saint-Étienne, Lyon ou encore Toulouse et Bordeaux... et bien sûr Saint-Denis. Des stades pleins, Français et étrangers enthousiastes, une ambiance bon enfant des plus folkloriques avec des supporters venus des quatre coins du Monde. Un mélange qui faisait plaisir à voir. Assis côte à côte Italiens et Néozélandais, Sud Africains et Irlandais, Géorgiens et Portugais, Japonais et Samoans. Unis pour une même cause, pour que vive le ballon ovale. Rien à voir avec le ballon rond. Aucune haine de l'adversaire ! Et pourtant auraient pu naître des divergences dues à un arbitrage qui devient de plus en plus obscur au fil des saisons.

Un profane ne peut rien comprendre aux règles

Cette Coupe du monde aura été pour certains spectateurs ou téléspectateurs une occasion de rencontrer le rugby, une occasion de voir ce qui se passait lorsque le ballon était ovale. C'est un jeu de mains... pas uniquement de Toulousains, mais un jeu où il faut faire passer le ballon derrière, pas en avant. On peut aussi donner des coups de pied dedans. Et après ? Ben (non pas O'Keeffe qui arbitra la France!) il faut avouer que les règles sont très compliquées pour quelqu'un qui voudrait découvrir le rugby. Que se passe-t-il dans un



VS



ruck ? Pourquoi ne peut-on pas gratter le ballon lorsqu'on pose une main au sol ? Pourquoi tel joueur le fait et n'est pas pénalisé ? Pourquoi certaines fois l'arbitre sanctionne la faute et pourquoi parfois il ne siffle rien. Certains supporters vont même jusqu'à dire que leurs joueurs sont pénalisés et l'adversaire non. Et c'est malheureusement le cas ! Ne parlons pas des mêlées où, avouons-le, personne ne comprend rien. Même ceux qui disent comprendre tout du rugby. Que nenni ! Les arbitres y comprennent-ils quelque chose eux qui sanctionnent une fois les bleus et la mêlée suivante les rouges ? Non les règles sont trop compliquées ! De plus tous les deux ou trois ans on change certains points du règlement pour que, soit-disant, ce soit... plus clair. Rien n'y fait, ça reste très obscur. Même les passes, qui parfois paraissent en-avant de plus d'un mètre, eh bé parfois elles ne le sont pas parce que l'arbitre a vu la position des mains du passeur aller vers l'arrière. Fortiche ! Et dans tout ça notre petit profane qui veut s'initier au rugby, il ne pompe rien. Normal, même les grands arbitres, enfin ceux qui dirigent les phases finales de la Coupe du monde, se font critiquer, sans raison parfois mais souvent pour des faits avérés. Fort heureusement la vidéo les aide bien. Encore faut-il que le siffleur fasse appel à tout ce beau monde qui est dans la cage

devant cinquante écrans. Tout dépend aussi de l'équipe qui est sensée avoir fait la faute. Parfois on l'appelle et parfois non. Ne croyez pas que c'est la loterie. Non, non, c'est dirigé. Mais par qui ? World Rugby, ma petite dame ! L'instance mondiale du rugby dans laquelle la France... n'a pas de représentant. Bernard Laporte qui était vice-président a été remplacé par l'ancien flanker écossais John Jeffrey. Mais alors ? Et oui vous comprenez certaines choses maintenant...

Des demi-finales tout de même

Ils avaient remporté trois Coupes du monde chacun, ne laissant aux autres nations que des miettes, deux pour l'Australie et une pour l'Angleterre. Normal, me direz-vous, que ces deux pays se retrouvent en finale. C'est vrai ça aurait pu être la France, mais non. Ce sera pour la prochaine fois... ou pas ! Dans quatre ans la France sera sûrement représentée à World Rugby, mais un titre de Champion du monde en Australie n'aura pas le même goût que s'il avait été acquis au Stade de France. Le supporter français ne ferait pas le difficile, n'est-ce pas ! Par contre le béotien aura eu le temps de se familiariser avec les règles du rugby... ou pas.

Que tot vagi bé i fins aviat amb l'USAP !

Jo Solatges

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

PROMOTION



Archipel

Les noces de la musique et du rugby

La cheffe d'orchestre Zahia Ziouani et le chorégraphe Mourad Merzouki ont rassemblé leurs troupes pour un spectacle en lien avec la coupe du monde de rugby. Étonnant.

Un orchestre symphonique devant des poteaux de rugby, des musiciens en baskets blancs, des danseurs déguisés en rugbymen et women qui évoluent devant l'orchestre... De quoi déconcerter le spectateur ! Lequel commence par se dire : c'est quoi ces gens qui s'agitent devant l'orchestre, je regarde ou j'écoute ? Voilà *80 minutes*, une création en forme de voyage dans les différents pays de rugby avec, pour chaque étape les musiques adéquates. Un programme, forcément joyeusement éclectique de Holst à Ravel en passant par un traditionnel irlandais ou sud-africain... À la direction de l'orchestre Divertimento, Zahia Ziouani connue pour inlassablement, s'attacher, à juste titre, à désacraliser la musique classique, à l'apporter auprès de ceux qui en sont éloignés. Ainsi le parcours Musique et sport dans lequel elle est engagée. Une cheffe talentueuse et charismatique, très médiatique, pas bégueule pour un sou, ne dédaignant pas de pousser le Haka avec ses musiciens en plein concert. Côté chorégraphie, avec la compagnie Käfig c'est très acrobatique, émaillé de quelques beaux talents de nature à faire voir la beauté du geste rugbystique. Un comédien, Laurent Soffiati (également le metteur en scène), harnaché d'un sac à dos dit le récit (bien long !) du voyage. Cela fait beaucoup de choses, trop selon certains, mais le spectacle marche à fond et a été



Zahia Ziouani, à la direction de l'orchestre Divertimento.

largement ovationné. À coup sûr, il donne de nouvelles clés d'accès à la musique, et, peut-être aussi au rugby, c'est toujours bon à prendre. Même si l'on ne peut s'empêcher de noter le côté opportuniste de la chose...

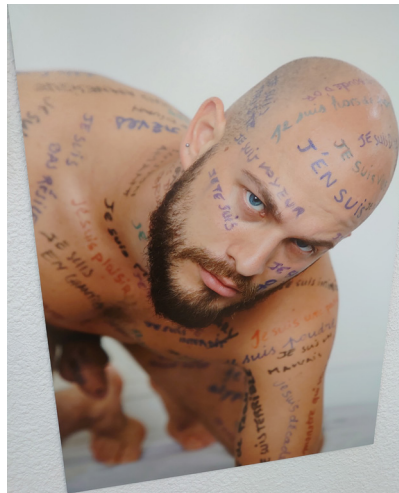
Nicole Gaspon

Expo photo chez Torcatis

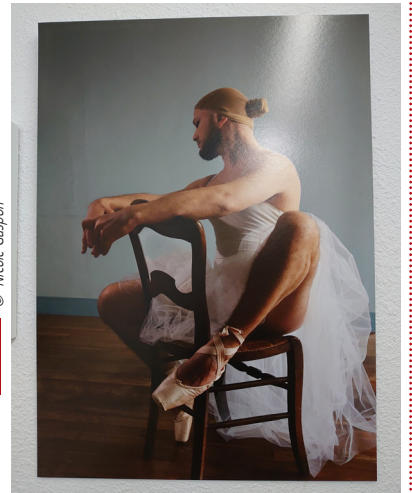
Je suis comme je suis, et alors ?!

Dans le cadre du 7^e festival du film LGBT+66 Et alors ? Le photographe et plasticien Marc Martin expose au dernier étage de la librairie Torcatis. Le festival s'est terminé le week-end dernier mais l'expo est visible jusqu'à la fin du mois. Le photographe expose l'intime, s'interroge sur la normalité, entend battre en brèche les préjugés. Le corps masculin est omniprésent dans ce travail, comme sa nudité, ses transformations. Beaucoup de sensualité dans ces images belles et fortes, parfois insolites.

N. G.



© Nicole Gaspon



Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **Le TC**
Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** "
à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :
Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Téléphone _____ Mail _____



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez	Il vous en coûtera
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indispensables au traitement de votre dossier. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978 dite Loi Informatique et Libertés. Pour bénéficier sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant renseignez-vous sur nos sites.

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse
CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : _____
N° : _____ Rue, bd, av., etc. : _____ Nom de la voie : _____
Code postal ou cedex : _____ Ville : _____
Mail : _____ Tél : _____

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnements@lct.fr
Tel. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€ Papier / 1 an 78€ Numérique - Papier / 1 an 100€ Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan" par prélèvement automatique

Date : ____ / ____ / ____

Où sortir ?

Perpignan

L'Archipel | Jeudi 02 novembre à 20h30 | Concert de la loge - **Philippe Jaroussky** | De 14€ à 35€.

Institut Jean Vigo | Mardi 31 octobre à 19h | Projection - **Fellini Roma** | 6€/réduit 5€. Jeudi 02 novembre à 19h | Projection - **La Grande Belleza** | 6€/réduit 5€.

El Mediator | Mardi 31 octobre à 20h30 | Concert électro - **Secte** | 25€/réduit 18€.

Couvent des Dominicains | Mardi 31 octobre de 19h à 4h | **Bleu X le comptoir : Random** | 20€.

Argelès-sur-Mer

Espace Jean Carrère | Vendredi 3 novembre à 20h30 | Festival de magie - **Magi'c Gala** | 10€/réduit 5€. Samedi 4 novembre à 20h30 | Festival de magie - **Grand show mentizard** | 10€/réduit 5€. Dimanche 5 novembre à 16h | Festival de magie - **Antonio le magicien phénoménaliste** | 10€/réduit 5€.

Cinéma Jean Jaurès | Samedi 4 novembre à 11h | Festival de magie - **Les animaux font leur cirque** | Gratuit. Samedi 4 novembre à 16h | Festival de magie - **La pirate qui a peur de l'eau** | Gratuit sur réservation.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelti | Dimanche 5 novembre à 17h | Concert - **L'heure musicale** des amis d'Alain Marinaro | 12€/réduit 10€.

Céret

Salle de l'Union | Samedi 4 novembre à 20h et dimanche 5 novembre à 16h30 | Opérette - **Le Barbier de Séville - acte I et II** | 20€/réduit 10€.

Elne

Espace Salitar | Mardi 31 octobre de 18h à 21h | **Collège hanté** | Gratuit.

Font-Romeu- Odeillo-Via

Casino | Vendredi 3 novembre à 21h | Théâtre - **La candidate** | 15€/Gratuit - 12 ans.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Samedi 4 novembre à 16h | Théâtre - **Les 20 ans des chipotères** | 16€.

Saint-Génis-des-Fontaines

Place Jean Rolland | Dimanche 5 novembre à 17h | Théâtre - **Le casse** | Gratuit - 12 ans.

Saint-Paul-de-Fenouillet

Place Léo Lagrange | Samedi 4 novembre à 21h | Concert - **Julie Zenatti** | 20€.

Toulouges

Théâtre El Mil-lenari | Vendredi 3 novembre à 20h30 | Théâtre amateur - **Hedda** | 8€/réduit 6€.

Théâtre

Folie Courteline

Une nouvelle fois, Chantal et Daniel Mesini avec leur îlot théâtre investissent pour deux soirées le cadre grandiose du Belvédère du Rayon vert à Cerbère avec deux courtes pièces de Georges Courteline, " Les Boulingrin " et " Monsieur Badin ".



Avec comme troisième larron Dominique Bidaulayle, voilà une équipe qui a l'amour du théâtre chevillé au corps. C'est évident à leur façon de s'emparer d'un texte pour le faire exister. On l'a vu avec leur Duras, avec Melville, aujourd'hui ils ont jeté leur dévolu sur Courteline. Et même si les répétitions n'ont pas été de tout repos en raison de problèmes techniques, une fois sur scène, ils sont dedans, des vrais pros. Difficile de choisir cadre plus approprié pour le vaudeville que le chaleureux salon art nouveau du Belvédère, déjà un décor en soi. Dès qu'ils y pénètrent, les trois comédiens s'en donnent à cœur joie, une vraie frénésie. *Les Boulingrin* pourrait aussi s'intituler comment se débarrasser d'un pique-assiette. Ce dernier, Monsieur De Rilette (ça ne s'invente pas) comptait passer les soirées

d'hiver au chaud et nourri chez le couple Boulingrin. Ces derniers n'ont eu d'autre solution que de simuler une gigantesque scène de ménage violentant au passage le bonhomme lequel, du coup, file sans demander son reste. C'est très drôle, jusque dans l'outrance.

Avec *Monsieur Badin* ce sont les fonctionnaires qui sont dans le viseur de Courteline. Son héros n'arrive pas à aller jusqu'à son bureau du ministère, aussi invente-t-il mille fausses excuses. Cette situation était celle de Courteline lui-même qui a réussi à être rémunéré en se faisant remplacer ! Le public rit beaucoup, là aussi, au succulent dialogue entre Badin et sa supérieure.

Du bon vaudeville, des comédiens très impliqués, le spectacle mérite de tourner dans les P.-O. et ailleurs.

N. G.



Vendanges d'octobre à Alénia

Pink. Dehors les préjugés

Créé à Montpellier au cœur d'un quartier gitan, Pink, spectacle complet alliant fiction et réalité, a passionné son public.



© Lucia

Il y a trois : Azyadé Bascunana, qui a fait l'écriture et la mise en scène, Ornella Dus-sol, et Hugo Fenisser. Leur compagnie se nomme *La Chouette Blanche*. Leur spectacle mêle fiction et réalité. Comme la vie. La vie c'est nous, et nous sommes tous et toutes différents. Et pas toujours enclins à nous comprendre.

Une jeune femme passe en tous sens la serpillière dans une salle de théâtre, une ancienne chapelle campée dans un quartier. La jeune femme est gitane, vit dans ce quartier gitan, il semble naturel qu'elle occupe un tel poste. Et qu'elle soit conditionnée par une manière de vivre, des liens, des normes collectives qui la mettent à part. Mais elle a envie de faire autre chose. Le théâtre. Faire du théâtre, et pas seulement le nettoyer. Elle rencontre donc la metteuse en scène, qui se prépare justement à faire un spectacle. Un dialogue un peu compliqué : il faut expliquer ce qu'est le théâtre, le « contemporain » bien sûr.

C'est ça, faire du théâtre ...

Encore que, pas si simple. Quand elle se retrouve seule, la metteuse en scène, rencontre

des obstacles, doit se familiariser avec ce quartier inhabituel, s'interroge sur le théâtre. Contemporain ? voire... Se met à douter. Au dialogue se substituent des réflexions solitaires, chez l'une comme chez l'autre. Survient un troisième personnage, un acteur aux origines roumaines (un peu roms ?) qui fait aussi le ménage parce qu'il n'a pas trouvé de rôle et qui est obsédé par la nourriture. Autant de différences, autant de préjugés. Des monologues et des dialogues teintés de fantaisie pour essayer de se comprendre alors que l'on est vraiment différent. Des façons de dire différentes selon qu'on est seul ou avec les autres. Ainsi la pièce semble aller à l'aventure, semée de diverses façons de dire et de se comporter. Normal, puisqu'elle est faite des différences entre ce qu'on est, ce qu'on croit être et ce que le théâtre permet de faire sentir. Cette joyeuse, un peu troublante, aventure, se termine, les trois ensemble dans un bateau, que submerge un intense nuage de fumée, apothéose de la fiction.

On a beaucoup aimé.

Yvette Lucas

Poème - Ailleurs, si loin, si proche...

Tapi, blotti
Dans la nuit
D'un petit jardin urbain,
Absence d'étoiles,
Presque silence,
Noirceur et vide,
Signes avant-coureurs
D'un avenir tout en horreurs.
Ailleurs, si loin, si proche,
Les usines d'armement
Tournent à plein rendement
Lourdes ou légères
Armes mortifères
Faucheuses pour guerres en
jachère :
Pays par-ci
Région par-là
De-ci, de-là...
Invasions
Infiltrations
Destabilisation
Sourde annexion
Lente purification

Fulgurante destruction
De poche en poche
De poche en poche
L'étau se resserre.
Dans le lointain
Un roulement de train
Un hullement de hibou
Sonnent un tocsin doux
Entre nature et technique
Fin de civilisation en panique.
Ailleurs, si loin, si proche,
Les usines d'armement
Tournent à plein rendement
Attisé au feu de la vérité
Petit Poucet va devoir emprunter
Les filons métallifères
Les sentiers pétrolifères
Les torrents aurifères
Les sentes uranifères
Qui, des entrailles de la terre
Aux carrières à ciel ouvert
Exhument des richesses à n'en
que faire...

Pour, se fiant à son flair,
Emprunter la piste de blancs
cratères
Où des nains couverts de plaies et
d'ulcères
S'évertuent à extraire
Sous le knout et la lanière
Les nutriments de la machine de
guerre.
Devant d'inhumaines forges
Poucet se pose et s'interroge ?
Quand s'éteignit le flambeau de
lumière
Dénonçant le premier qui clôtura
Une nature nourricière,
En proclamant :
« ceci est à moi !... »
Tout prêt, tout proche,
Les usines d'armement
Tournent à plein rendement
Où sont les gavroches insolents,
Turbulents poulbots entonnant :
« Je suis tombé par terre,

*C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à Rousseau. »*
Éternels veilleurs de chemin de
ronde,
Leur seul imaginaire pour toute
fronde,
Gamins toujours rêveurs d'un
autre monde
Auquel on ne croit plus guère
ici-bas
Mais dont l'espoir
reste encore là...
Tapi, blotti
Dans la nuit,
Même si,
Sans répit
Tout prêt, tout proche,
Les usines d'armement
Tournent à plein rendement

15 août 2023, Clément Riot

Hausse des prix. Les communistes à l'offensive



À la rentrée, devant la montée des prix, Fabien Roussel avait appelé à « envahir les préfectures » pour que le gouvernement prenne ses responsabilités. Où en est-on ?

Inflation : et maintenant, ce sont les assurances qui augmentent !



Le député du Nord et secrétaire national du PCF avait réclamé le « blocage des prix », la « baisse des taxes sur l'énergie pour diviser par deux le prix de l'électricité ». Devant l'inaction gouvernementale, il a rapidement haussé le ton en lançant une pétition et appelé partout à des rassemblements : « C'est de la légitime défense » avait déclaré Fabien Roussel. « On se fait attaquer, racketter, voler et on ne devrait rien dire ? » poursuivait-il. « Vous croyez qu'on va se laisser plumer comme ça encore combien de temps ? ».

Le « monsieur demande » du gouvernement, Bruno Le Maire a bien demandé à Total Énergies de prolonger sa ristourne et de plafonner le prix de l'essence à 1€ 99, il a demandé à ce que les salaires augmentent, il a demandé à ce que l'industrie baisse les prix sans aucun résultat significatif. Jugeant ces gestes nettement insuffisants, Fabien Roussel a réitéré ses appels à « l'envahissement des préfectures ».

Du nord au sud

Début octobre, 178 initiatives étaient recensées dans 33 départements comme dans l'Hérault où une soixantaine de communistes se sont ainsi rassemblés devant la préfecture de Montpellier, une vingtaine devant la sous-préfecture de Lodève et une trentaine devant celle de Béziers. Dans le Pas-de-Calais, la population autour de Jean-Marc Tellier, le député GDR a collecté 12 000 signatures sur une pétition ayant pour thème de « On ne veut pas l'aumône ». La préfecture a été envahie. Les pétitions ont été remises aux autorités.

Dans les Pyrénées-Orientales, les communistes viennent de décider de surveiller les fluctuations des prix dans les grandes surfaces du département à partir d'un panier de produits de premières nécessités. Un envahissement de la préfecture est à prévoir.

La pression exercée sur le gouvernement ne faiblit pas, les Français veulent des vrais salaires, des vraies retraites, pour enfin vivre dignement.

Dominique Gerbault

Un service public de La Poste pour le pluralisme de la presse

Le Travailleur Catalan publie cette tribune à la suite d'échanges entre plusieurs associations de lecteurs à propos des graves dysfonctionnements de la distribution postale de la presse.

Dans la crise économique et sociale actuelle, la presse et nos journaux vivent une situation difficile, faisant face à l'explosion des coûts, comme celui du papier, qui s'ajoute aux transformations structurelles majeures qu'ils doivent affronter (place croissante du numérique, nouvelles pratiques dans l'accès à l'information, etc.).

Pour garantir le respect de la liberté d'opinion des citoyens, fondement de notre démocratie et droit constitutionnel, l'État se doit d'assurer la diffusion de la presse sur tout le territoire, à prix égal et abordable pour tous, à travers le service public postal et des aides publiques. Or aujourd'hui, l'État poursuit son désengagement financier du service public postal, au nom d'objectifs d'équilibre budgétaire (...), puisque la garantie que chaque citoyen puisse

recevoir quotidiennement le journal de son choix, qu'il habite en zone rurale ou urbaine, a un coût. Ce désengagement induit des conséquences importantes sur la distribution : nombreux sont ainsi les lecteurs et lectrices de nos journaux d'information qui ne reçoivent plus, faute de tournées quotidiennes, leur journal. De plus, le gouvernement réforme structurellement le transport postal en supprimant les tarifs postaux spécifiques à la presse, et en privilégiant le portage. (...) Le choix du portage, et donc de la privatisation de la distribution de la presse, fait peser une menace sur la diffusion de la presse sur l'ensemble du territoire : le portage se développe uniquement dans les concentrations urbaines rentables, et il ne garantit pas le maintien de tarifs accessibles (...). Or, contrairement aux lecteurs de la presse

soutenue par les grands groupes financiers et par la publicité, nos lecteurs et lectrices sont au cœur de la vie de nos journaux qui accompagnent leur quotidien : leurs abonnements sont une part essentielle de leur modèle économique. Nous appelons donc nos lecteurs et lectrices, avec leurs sociétés, à se mobiliser partout en France (...), en réclamant le retour d'un service public postal assurant ses missions d'intérêt général, notamment via le passage quotidien des facteurs et factrices, et en revendiquant le maintien de la grille spécifique des tarifs pour la presse.

C'est la survie économique du pluralisme de la presse qui se joue aujourd'hui !

Devenez signataires. Le 19 octobre 2023 .

La rédaction

Les signataires :

Marine Miquel, vice-présidente et Hervé Bramy président de la société des lectrices et des lecteurs de *l'Humanité*. Serge Baroni, président de société des Lectrices et des lecteurs de *La Marseillaise*. Agnès Rousseaux, directrice de *Politis* et

Pierre Humbert, Co-président de l'association *Politis*. Joëlle Allemand, journaliste au journal *Le Travailleur Catalan*. Alain Dupenloup, directeur de la publication du journal *Les Allobroges Savoyards*. Simone Torres, directrice et Michel Pernet, rédacteur en chef du journal *Le Travailleur Alpin*.

Israël - Palestine

Pas de paix au Levant**Alors que les bombardements continuent sur Gaza, l'acheminement de l'aide humanitaire se met en place au compte-goutte.**

A lors qu'un véritable ballet diplomatique qui s'est enchaîné au Proche-Orient avec les visites de Joe Biden, Olaf Scholz et Rishi Sunak, la semaine dernière, une frappe meurtrière a touché l'hôpital Ahli Arab dans la bande de Gaza. Causant plusieurs centaines de morts selon les Palestiniens, l'origine de la frappe semble incertaine

président américain Joe Biden et l'égyptien Abdel Fattah Al Sissi. Cependant, selon les coordinateurs de l'ONU il en faudrait cinq fois plus pour assurer les besoins vitaux des civils piégés.

Cet accord illustre d'ailleurs la position ambiguë des États-Unis dans le conflit avec d'un côté une volonté d'empêcher une escalade régionale au Proche Orient et d'un

Un couloir sanitaire pour Gaza : aussi faux-derche que la médecine militaire ?



pour l'instant, les deux camps se renvoyant la responsabilité. Les officiels américains bien que condamnant l'attaque semblent privilégier la version israélienne sans pour autant fournir des preuves concrètes.

Les premiers convois d'aide humanitaire arrivent à Gaza

Vendredi dernier, un premier convoi de 20 camions d'aide humanitaire en provenance d'Égypte a franchi le poste frontière de Rafah, le seul point de passage ouvert à ce jour qui permet de relier Gaza, assiégé depuis le 9 octobre, au monde extérieur. Cet arrivage tant espéré par la population gazaoui fait suite à l'accord passé entre le

autre un soutien total à Israël, comme le montre mercredi dernier le veto américain à l'ONU à une résolution brésilienne appelant à une « pause humanitaire » dans le conflit. Par ailleurs, dans une interview, lundi dernier, la secrétaire du Trésor américaine Janet Yellen a évoqué la certitude de pouvoir soutenir financièrement et militairement aussi bien Israël que l'Ukraine, ce qui ne facilitera pas un retour à la paix dans le monde. Mais dans un monde de plus en plus en crise, la guerre n'est-elle pas une échappatoire pour les dirigeants afin de détourner l'attention des peuples des vrais problèmes ?

Stan

Deux poids, deux mesures

Alors qu'en Europe des manifestations pacifiques de soutien au peuple palestinien sont autorisées comme à Madrid à l'appel du Parti communiste espagnol et d'autres organisations progressistes, comme à Londres, Düsseldorf, Cologne... En France, ces manifestations de soutien sont interdites, car « susceptibles de générer des troubles de l'ordre public », dit le ministre de l'Intérieur. Est-ce à dire que l'on aurait le droit de manifester pour les victimes israéliennes mais pas pour les enfants, les femmes et les civils qui meurent sous les bombes parce qu'ils sont palestiniens ? Pour autant des rassemblements ont eu lieu comme à Paris le 19 octobre, le tribunal administratif ayant suspendu l'arrêté préfectoral. Le 21 octobre, à Lannemezan (Hautes-Pyrénées), le préfet a interdit la manifestation de soutien exigeant la libération de Georges Ibrahim Abdallah, militant de la cause palestinienne, détenu dans une prison française, libérable depuis 24 ans. Suspension de l'arrêté par le T.A. de Pau : la manifestation a eu lieu.

M. D.

Bains
ÉTÉ/HIVER
de St THOMAS

SOURCES NATURELLES d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -
Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr



Suivez-nous



Ne rien céder

L'attaque contre l'école, contre les personnels qui y exercent, la mise en cause du service public, le refus de la laïcité pour ce qu'elle est (une sphère publique qui n'est sous l'emprise d'aucune religion et une connaissance qui ne reconnaît comme fondement que la raison) ne tombent pas du ciel, d'un ciel de moins en moins serein. Les contextes politiques, national comme international, sont porteurs de tous les dangers et on peut mesurer au quotidien que la vie humaine y compte pour si peu qu'il faut faire appel à une volonté délibérée de faire face, de se battre encore et toujours pour un espoir personnel et collectif, d'agir sur le monde afin qu'il soit autre chose qu'une désespérante vallée de larmes. Il s'agit d'empêcher que les thuriféraires du malheur arrivent à leur fin et sapent les fondements de notre démocratie patiemment construite et sans cesse à enrichir.

Du Proche Orient à Arras

Les événements tragiques du Proche Orient, comme l'assassinat de notre collègue d'Arras nous entraînent sur des pentes pleines de dangers pour les valeurs que nous avons choisies. La difficulté à y faire face, la compréhension, nécessairement imparfaite que nous en avons, les arrières pensées politiciennes de ceux qui voudraient s'en servir ici et maintenant sont autant de pièges à déjouer. Alors qu'une conscience lucide, nourrie de son

histoire récente, comme ancienne, peut nous servir de guide, à condition de prendre nos distances avec tous les échauffements de ceux qui s'arcbutent sur des visions parcellaires ou malintentionnées.

Le terrorisme

Ainsi de l'aveuglement à ne pas voir du terrorisme dans l'assassinat massif de civils, en Palestine, ou individuel ici, ainsi de s'accrocher

entre Hamas et peuple palestinien, pour mettre en œuvre une politique fascisante. L'accaparement de la terre ne saurait en rien autoriser la destruction d'un peuple qui lutte pour sa survie. Les occidentaux doivent ouvrir les yeux.

Au ciel

Ainsi de l'incapacité à mettre les dieux, à leur place, dans les cieux, très-très haut, pour qu'ils ne puissent pas venir troubler, ici, nos esprits avec les soutiens de marabouts et de maraboutés d'un autre âge qui ne jettent que de la confusion là où il nous faudrait des kilowatts de lumières, de liberté, de raison.

La religion, comme l'irréligion, sont affaires personnelles et doivent le rester.

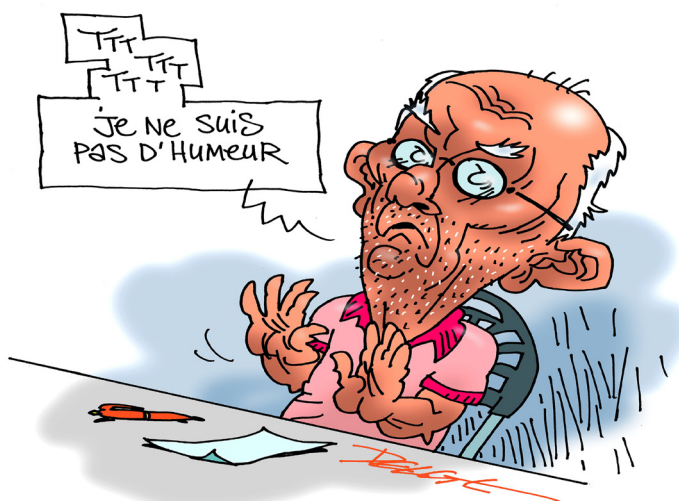
Les valeurs communes

Ainsi, pour construire du commun, et c'est de plus en plus urgent, les thuriféraires du malheur, les politiciens obtus et échauffés, les aveuglés du terrorisme, les myopes de l'occident, les maraboutés de tous les acabits sont à remettre fermement à leur place. Au nom de notre lucidité collective et salvatrice.

Pour éviter, par exemple, que quelques centaines d'élèves, de l'école publique et laïque, osent injurier dans leur aveuglement, la mémoire de Dominique Bernard, professeur victime d'un fanatisme destructeur.

Ne rien céder.

Jean-Marie Philibert



désespérément à une dénégation qui fait froid dans le dos quand elle émane de responsables politiques. Il ne suffit pas de se dire de gauche pour en être.

Ainsi de ne pas voir une tragique hypocrisie dans l'attitude de l'état israélien qui s'enferme dans une assimilation, qui lui sert à merveille,

L'actu vue par **DELGE**

L'école brûle, et ils regardent ailleurs ?...



Pouvoir d'achat : ça n'avance pas



Suivez-nous

